

LA MEILLEURE VALBUR POUR LE PRIX

THÉS VERTS		THÉS NOIRS	
Jeune Hyson, (bon).....20 cts.	Congou, (bon).....25 cts.		
Poudre à canon, (de choix).....30 "	" (extra).....30 "		
" (de choix).....35 "	" (choix extra).....30 "		
THÉS DU JAPON.			
Bon, (Feuille naturelle).....18 cts.	Choix Extra (non-coloré).....25 cts.		
De choix ".....20 "	" ".....28 "		
Très bon ".....22 "	Garanti pur ".....30 "		
Choix extra ".....23 "	" ".....35 "		

Pas de tirage au sort, vous achetez du Thé et ne payez que le plus bas prix possible du Thé. Pas d'argent gaspillé en vue de gagner du cristal dont le plus souvent vous n'avez pas besoin.

E. P. D'OLSONNENS, Gérant,
143 et 145 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS,

15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournaises constamment en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

GRANDE EXCITATION IL TIENT LA TETE

Chapeaux à moitié prix

Doivent être vendus sans réserve afin de faire place pour les importations du printemps

AU MAGASIN DE
Mlle A. McDonald

521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York

EDWIN PLANT

Archard de Vaisselle, Lampes, etc.,

114 rue Rideau
Ottawa, 4 nov. 1885

AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendé l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'allier avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour le complément de ce chemin, et étendant ses pouvoirs de constructions d'autres branches de chemins de fer, et d'améliorer le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la dite Compagnie

Daté à Ottawa, ce
5 Janvier, 1887.

LICENCES DE MAGASINS ET AUBERGES.

TOUTES personnes ayant l'intention d'obtenir licence soit pour hôtel ou magasin de liqueurs pour l'année prochaine, soit par la présente notifiées que les applications pour telles licences doivent être déposées au bureau de l'inspecteur, le ou avant le 1er avril prochain.

Aucune application n'est prise en considération, à rés c'est à dire.

On peut se procurer des formulaires d'applications en s'adressant au bureau de l'inspecteur, à l'Hôtel de Ville.

Heures de bureau: De 9 à 12 a. m., et de 2 à 4 p. m., tous les jours de travail.

JOHN O'REILLY,
Inspecteur de Licences.

Ottawa, 16 mars 1887.

GARÇON DEMANDÉ

On désire un jeune homme pour avoir soin d'un cheval. Il devra fournir des références.

S'adresser au No 171, avenue D'Y.

FETE ST JOSEPH

Démonstration sans précédent

SUCCÈS COMPLET

La fête St Joseph est toujours l'une de celles qui sont célébrées avec beaucoup d'éclat dans toutes les villes, parce que partout il y a, sous le patronage de ce glorieux saint des sociétés qui tiennent à donner d'année en année plus de grandeur à leur fête patronale de même que chaque année le nombre de ceux qui s'enrôlent sous la bannière de ces sociétés va toujours croissant.

A Ottawa, c'est hier que s'est célébrée la fête de l'Union St Joseph, dont le nombre des membres augmente dans une proportion rapide et qui n'a cessé depuis qu'elle a été fondée de faire un bien immense à la classe ouvrière surtout qui forme la majeure partie de ses membres.

Dire tout ce qu'a fait l'Union Saint Joseph pour ses sociétaires, les larmes qu'elle a séchées, les misères qu'elle a secourues depuis sa fondation serait tâche à laquelle nous renoncions tant elle est au dessus de nos forces et tant sont incalculables les bienfaits, dont ont bénéficié non seulement des centaines de ses membres mais encore leurs familles soit par la maladie du chef, soit après sa mort alors que, sans le secours de la société, dans nombre de cas, des familles entières se seraient trouvées sinon aux prises avec la hideuse misère, du moins dans la gêne de tout ce qui est nécessaire à la vie.

On peut dire en toute sincérité et sans exagération, que la fête de l'Union St Joseph, cette année, a dépassé de beaucoup ce qui s'était fait précédemment.

A LA SALLE

Vers les 9.30 heures, le centre de réunion des membres de l'Union était leur vaste salle, coin des rues Dalhousie et York. De ce dernier endroit fut le départ pour la Basilique quelques instants avant 10 heures; l'Union était précédée de nos deux excellents

CORPS DE MUSIQUE

dont les services en toute occasion sont si justement appréciés; on a compris qu'il s'agit de la "Lyre Canadienne" et du corps de musique de Ste Anne.

A LA BASILIQUE

Le splendide temple sacré était longtemps avant l'heure de la messe encombré d'une foule compacte de fidèles; vieux et jeunes, hommes et femmes, se pressaient dans les spacieuses allées de la nef et des jubés tandis que les propriétaires de bancs, qui pouvaient disposer de quelques places s'empressaient de les mettre à la disposition de ses membres de l'Union St Joseph, pour qui on avait aussi réservé les chaises de la grande allée centrale. Près de la balustrade, des sièges avaient été préparés pour le président de l'Union St Joseph, M. Jos. Patry, et les présidents des autres sociétés de bienfaisance de la ville, invités à prendre part à la démonstration.

LE PAIN BÉNI

Au bas chœur un magnifique Pain-Boni orné de profusion de petits drapeaux aux couleurs multicolores avait été dressé; l'Union St Joseph, seule, à titre probablement de plus ancienne société d'Ottawa ayant tenu à honneur de suivre chaque année à sa fête patronale l'antique usage de la distribution du Pain-Boni aux fidèles. Ce bel échantillon de pâtisserie atteignait le poids de 350 livres et avait coûté à l'Union St Joseph la somme assez ronde de \$45, qui, certes, n'était pas trop élevée pour un pain de travail, si l'on considère que ce gâteau avait au moins huit étages. Il avait été confectionné par M. Dompierre.

Lors de la cérémonie de la bénédiction du Pain-Boni, M. le président de l'Union St Joseph se rendit à l'offrande.

LA MESSE

A 10 heures précis, St Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel fit son entrée au chœur assisté d'un nombreux clergé et revêtu de ses habits sacerdotaux les plus riches.

Le Rév. M. Bouillon officiait assisté de diacre et sous-diacre.

Les cérémonies du culte, comme toujours, furent empreintes de ce cachet mystique qui fait de la messe le beau, le plus grand, le plus divin des sacrifices.

Cet orgue qui se tait, ce silence pieux, l'invisible union de la terre et des cieux, tout enflamme, agrandit, élargit l'âme.

[Sensible: Il croit avoir franchi ce monde inaccessible, Où sur des harpes d'or l'immortel séraphin Aux pieds de Jehovah, chante l'hymne des anges.]

Alo's, de toutes parts un Dieu se fait entendre; Il se cache au savaui, se révèle au cœur [Le v. d. r.] Il doit mais se prouver qu'il ne doit se sentir.

LE SERMON

Le Rév. P. Dowdall ayant fait le prône en anglais et le Rév. Grand-Vicaire Routhier, en français, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque revêtu de sa mitre et de tous ses habits pontificaux, s'avança jusqu'au bas-côté où il prononça un éloquent sermon sur la fête du jour. Le savant prêtre sut faire ressortir les avantages qu'il y a pour tous les hommes, à quelque profession, et à quelque métier qu'ils appartiennent, de faire partie de l'Union St Joseph. Sa Grandeur s'estima heureux de prendre part à toutes les fêtes organisées par l'Union St Joseph qui, depuis sa fondation a produit des fruits si abondants et sous l'égide du glorieux patron qu'elle s'est choisie ne peut que continuer à marcher dans la voie de la prospérité, en suivant les droits sentiers de l'honneur et du devoir.

L'orateur sacré parla de la sur nécessité qu'il y avait pour tout membre de mettre en pratique la charitable devise: "s'aider les uns les autres," et dans la vraie acception du mot, ne se contentant pas pour cela de contribuer au fonds de la société, mais en s'aidant les uns les autres surtout d'une manière spirituelle, en tendant une main secourable à celui qui tombe au bord du chemin et en ramenant dans le sentier de la vertu et du devoir. C'est de cette manière que la société prendra chaque jour de nouvelles forces, tant sous le rapport moral que spirituel.

LE CHANT

A l'orgue, le chœur de la Basilique sous la direction habile de M. S. Drapeau a chanté avec succès la sixième messe harmonisée à quatre voix par M. Couture, artiste canadien. A l'offertoire M. Beaudry a rendu un chant latin d'une exécution difficile avec beaucoup de précision. M. Breton était chargé des solistes de la messe. L'orgue était tenu par M. Boulay, organiste de la Basilique.

LA PROCESSION

Immédiatement après le service divin la procession se forma et se mit en marche pendant que les corps de musique de Ste Anne et de la "Lyre Canadienne" faisaient entendre des accords joyeux qui alternaient durant toute la durée du parcours. Les membres de la société St Joseph étaient précédés de leurs bannières et drapeaux. Plus de six cents, marchèrent dans la procession et la bonne volonté avec laquelle ils ont parcouru nos rues, dans l'état que l'on sait, montre qu'ils ont à cœur de maintenir avec éclat la renommée de leur magnifique société.

Nous avons remarqué sur tout le parcours que plusieurs maisons étaient pavées de drapeaux, de banderoles et autres decorations. Nous citerons entr'autres, les résidences de MM. l'Échevin Germain, Dr St Jean, Alf. Pinard, F. Loyer, rue St André, Goulet, rue St Patrice et une foule d'autres, surtout dans le voisinage de l'Église Ste Anne. Les membres de la société portaient pour la première fois le nouvel insigne de l'Union St Joseph: détail à noter: dans la seule matée d'hier le trésorier a vendu pour un montant de \$150 de ces insignes.

La procession défila par les rues St André, McGee, St Patrice, Chapelle, Clarence et Da hoisse jusqu'à la salle de l'Union St Joseph. Grâce à la température radieuse dont nous étions favorisés, de chaque côté des rues parcourues une foule immense formant à certains endroits des grappes humaines, se pressait pour saluer au passage l'Union St Joseph qui — disons le en toutes lettres — n'avait jamais encore paru en aussi grand nombre et formé une procession aussi imposante.

A l'entrée de la salle, le corps de musique de Ste Anne exécuta avec son talent accoutumé la "Victorieuse" joye marche qui fut fort applaudie.

LES DISCOURS

En quelques instants, malgré l'heure avancée, la vaste salle de l'Union St Joseph se remplit et M. le Président ayant réclamé le silence, le corps de musique la "Lyre Canadienne" fit entendre un air joyeux comme ouverture. M. le Président Jos Patry annonça ensuite que des discours seraient prononcés et invita M. F. E. Campeau, comme Président de la société St Jean-Baptiste, à porter le premier la parole; M. Jacques Dufresne, président de l'Union St Thomas, pria ensuite au nom de la société qu'il représentait et qui marche avec tant de succès sur les traces de la société mère, l'Union St Joseph; M. S. Drapeau fut l'orateur suivant, au nom du Chœur de la Basilique dont il est le directeur; M. Biand, président de la société de secours mutuel, parla ensuite; M. Patry appela le président des Amis du Sacré Cœur M. A. Leclerc, qui dit quelques mots bien pensés de la nouvelle société qu'il représentait et qui est appelée à prospérer. Sur invitation

Retraite

La retraite des jeunes gens de Hull est commencée hier après-midi à 4 heures. Elle est sous la direction du Rév. P. Harnois.

Aux cellules

Un prisonnier a brisé la monotonie qui existait depuis quelques jours en se faisant incarcérer dans les cellules du poste de police samedi.

Un Emploi de Représentant

est offert dans chaque ville pour la vente à crédit des obligations à lots des villes de Paris, Marseille, Lyon, du crédit foncier de France etc., payables 5, 10, 20 et 50 francs par mois. Ecrire à M. le secrétaire de la CAISSE GÉNÉRALE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT, société constituée le 4 mai 1886, 116, Place Lafayette, 116, à Paris.

Chevrier Frères vendent toujours aux mêmes conditions — chaînes, montres, câbles, miroirs, albums, etc. etc. — Ces conditions sont: "paiements à la semaine."

UN CONSEIL AUX MÈRES — Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition? S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolli les gencives, diminue l'inflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centimes la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

DANS LA CAPITALE

Cour de Police

21 mars — John O'Roy, pour avoir insulté M. F. A. Dickson, \$20 d'amende et \$2 de frais; G. Ouellette, refus ou négligence de prendre licence pour sa voiture, \$2 et \$1 de frais; Wm. Wilmet, désordre sur la rue Murray, \$2 et \$1 de frais.

Chemin de la Croix

A partir d'aujourd'hui, il y aura tous les jours de la semaine exercices publics du Chemin de la Croix à la Basilique à 2 1/2 heures chaque jour.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Accident

M. Calixte Gareau, ancien citoyen de cette ville s'est fait fracturer trois côtes, mercredi dernier, dans son chantier, sur la Petawawa par la chute d'un arbre. Il est arrivé à Ottawa samedi au soir et est maintenant chez son gendre, M. Moquin. Il est sous les soins du docteur et se rétablit rapidement. M. Gareau est un des principaux commerçants de billets et il avait presque terminé ses travaux.

Pour le temps du Carême

Livres de prières, livres de méditation, chapelets, croix, bénitiers, statues, images, médailles et une variété d'autres objets de piété seront vendus chez P. C. Guillaume, libraire, coin des rues Sussex et York, Ottawa.

La Retraite

La retraite des hommes s'est terminée hier à la Basilique. Près de 1,500 retraitants se sont approchés de la Table Sainte durant cette retraite. A l'Église St. Anne, hier matin, il y eut 300 communicants. On peut calculer par ces faits des heures résultats de cette retraite.

A travers Ottawa

—La température, hier, a été des plus radieuses et les rues étaient bondées de promeneurs malgré le mauvais état des chemins. Aujourd'hui la fonte des neiges se continue.

—Sir Alexander Campbell est parti pour New-York samedi en route pour l'Angleterre.

—A la salle d'Opéra, ce soir la troupe de Joseph Dowling donnera le grand drame "Nobodies Claim" qui fait les délices de tous les amateurs de théâtres.

ECHOS DE HULL

La St Joseph à Hull

A 9.30 heures, hier matin, les membres de la société St Joseph de Hull se sont rassemblés dans les salles de l'OEuvre de la Jeunesse, sur la rue Albion et de là se sont rendus à l'Église Notre-Dame, où ils ont assisté en corps à la messe qui a été célébrée par le Rév. Père Harnois qui fut aussi le prédicateur du jour et donna un sermon des plus éloquentes. A l'issue de la messe, la société se forma en procession de nouveau et se rendit à sa salle où des discours furent prononcés par le président et les délégués de l'Union St Joseph, l'Union St Thomas, société St Pierre, d'Ottawa et la société St Joseph, d'Ytmer.

Dans la cité transpontine, comme partout ailleurs la célébration de la fête du glorieux patron de l'Église catholique fut des plus solennelles.

DECES

En cette ville, dimanche matin, le 20 courant, à l'âge de 78 ans, Catholique, Alexandre, veuve de feu Louis Pinard, et mère de Olivier Pinard et Henri L. Pinard. Les funérailles auront lieu demain mardi le 22 courant.

Le convoi funèbre quittera sa résidence, coin des rues King et St. Patrice, à 8 hrs. A. M.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEMÉNAGEMENT!

M. S. Laporte,
HORLOGER et BIJOUTIER.

Désire offrir ses remerciements sincères à ses nombreux amis et à ses pratiques en particulier pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu et à l'honneur de les informer en même temps qu'il transporterait au lieu prochain son poste d'affaires au No. 489 RUE SUSSEX, où il les recevra comme par le passé l'encouragement de tous.

Le nouvel établissement de M. LAPORTE se trouvera situé en face du poste qu'il a déjà occupé et y a pris de 4 ans.

M. LAPORTE se fait fort de donner entière satisfaction à tous ceux qui lui accorderont leur bienveillant patronage.

S. Laporte.
Ottawa, 14 mars 1887.

M. NAP. FAULKNER,

Ci-devant de cette ville, tout en remerciant ses anciennes pratiques du passé à l'honneur de leur faire part de son association avec son fils

J. N. Faulkner,
et de leur nouvel établissement au

No 111 Rue Bideau
(Block Birkett.)
D'un magasin de
Fourrures, Chapeaux et Merceries,
(HABERDASHERY.)

Étant en relations avec les meilleurs maisons de Montréal et de l'étranger, MM. N. FAULKNER et FILS seront en mesure de donner satisfaction entière, au grand nombre, qu'ils esèrent, voudront bien le patroniser.

Sollicitant la faveur d'une visite maintenant comme par le passé.

Nous demeurons,
Vos bien dévoués,

N. Faulkner et Fils
Spécialité, Pull Over et Chapeaux en soie fait à ordre.

9a
Par an
Four
Métier
Ott
LE M
Sir
depuis
aux no
res de
jour de
différent
liciter
ble mi
au suj
d'améli
prises,
En sa
conserv
est cert
du cab
multipl
tants e
l'ouvert
d'été ann
Hector
toutes l
faites
Les or
cris de
majorité
Trois Ri
sidérabl
attendre
bruit à
vraient
Hector p
cette di
phe, si l
raux au
pour ass
tier. In
question
cette cir
dats éta
fluvienn
Ceci é
Pellier
services
ministre
ville qui
ra longt
Les él
cité trif
ce qu'a
Langevin
placé leu
d'un hom
triole a t
frère et
l'avant le
Province
s'est agi
grand bi
la prospé
française.
Nouvea
Rivières
une maj
présentat
un repré
l'est le va
L
Tel est
tion que
cinquante
Montréal.
objet la
d'honneur
Grandeur
de Montr
officielles
toutes ses
Nous
l'idée qu'
formant
ser l'éclat
tions. L
à ces ma
plus hau
dans une
reux de v